

quelques moments de joie

A L'ECOLE BUISSONNIERE

Ce n'est pas par vanité ou autre raison de cet ordre que ce papier figure ici. Par contre, partager une grande joie, informer peut-être (bien qu'à mon "âge" je n'ose encore me permettre d'utiliser ce terme quand je parle à mes collègues) est le squelette de ma pensée. Chacun connaît l'émission "Les dossiers de l'écran" et se rappelle "L'école buissonnière". Je souhaite et je pense que nous étions tous ce soir là "le nez rivé au petit écran"! Je ne ferai pas de discussion à propos du film, ni le procès des débats qui suivaient. Cependant, je dois dire que tout cela m'a fait réfléchir et je n'étais certainement pas le seul. Les idées ne manquaient pas dans ma petite tête de "jeune dynamique" (c'est peut-être le mot jeune qui doit attirer votre attention dans ces guillemets!) N'y aurait-il pas moyen d'exploiter ce débat, cette occasion...? Entre collègues? pourquoi pas. Avec des parents? Encore mieux me dis-je. Et me voilà lancé dans une aventure qui peut paraître pour le moins hasardeuse. Faire ces rencontres rapidement était impératif ... pour ne pas faire tomber l'intérêt (tout le monde connaît cela!). Grosse publicité ... et voilà une trentaine de parents prêts à affronter l'"Ecole Moderne" et ma personne par la même occasion. Discuter à trente ne m'emballait pas et je décidai de former deux groupes (le jeudi et le vendredi qui suivaient l'émission de T.V.). Aux deux soirées j'eus le plaisir d'accueillir des parents qui ont vu le film et d'autres qui ne s'en sont pas préoccupés ... d'où, excellente séance d'expression pour ceux qui "ont vu" expliquant à ceux qui "n'ont pas vu" et beaucoup d'enseignement pour moi en découvrant le film sous x + y interprétations différentes. Et nous voilà lancés dans toutes sortes de discussions. J'ai été surpris de voir que l'imprimerie à l'école était enfin une chose comprise ... voilà un premier résultat positif. Et il y en a eu d'autres ... de 20h à minuit ... il en sort des choses intéressantes de la bouche des parents qui ne viennent pas à une "réunion de parents" (ce dont on a l'habitude à Blodelsheim) ... mais à une soirée où chacun peut s'exprimer. Résultats concrets? Les parents vous le disent eux-mêmes: "Nous voulons essayer l'impri-

... / ...

à l'école buissonnière -suite 1

merie ... qu'est-ce que le limographe? ... Ne pourrions-nous pas faire des textes libres? ... Mais qu'est-ce que c'est donc ce drawing-gum?... A quoi sert le magnétophone?...c'est vrai que nos enfants font des diapositives?..." Et me voilà avec une classe d'adultes prêts à affronter non plus "l'école moderne", ni même le jeune révolutionnaire que j'étais dans la commune... les difficultés innombrables d'un enseignement vivant, attrayant, et après tout pas moins éducatif "qu'autrefois".

Vos idées et réactions ... ou même compléments seront les bienvenus chez moi. Pour ma part, selon la suite des événements je vous ferai part de l'évolution de mes soirées de travail avec les parents de mes élèves et vous informerai sur leur aptitude à "entrer en 6e". (En priant ceux qui n'apprécient pas de m'excuser pour cette méchante boutade).

Henri Haeffelé
école de garçons
68114 Blodelsheim

une confusion entretenue

Si comme moi, vous avez revu ce film avec plaisir, vous restez sur votre faim. On voudrait bien que ça marche comme ça, pas vrai? Rien que pour le plaisir de "voir" tous ces "gens bien" s'étrangler de rage comme ces roquets attachés qu'excitent les enfants au travers des grilles de la cour.

Le père Gauthier a beau s'agiter sur son siège. Son excitation ne supplée pas son manque de mémoire. Il ne connaît pas l'actualité. Il n'y a pas de répression pédagogique? "Elève Gauthier! histoire de France: zéro!" Passons, il ne lit pas Chantiers 68.

Les problèmes de fond sont passés sous silence. Mais fait grave, l'idée est bien accréditée dans le public que les penseurs de la 5 ème se sont largement inspirés des méthodes modernes pour rédiger ce qui nous sert d'instructions...et que les méthodes modernes sont largement appliquées en France. La confusion est soigneusement entretenue: méthode moderne, méthode traditionnelle. Les parents couinent qu'ils ne s'y retrouvent plus. Il y a seulement changement d'attitude, dit en substance Delbasty. Il parle avec son coeur. Il parle amour, vie, homme.

"Ici l'audio-visuel, répond le robot OFRATEM. Il faut insérer l'enfant dans la société car ils s'adaptent bien au clavier là où on leur en a donné" (citation notée au vol)

Et qu'est-ce que ça change? La confusion entre l'esprit et la méthode est à son comble. "C'est surtout la façon de s'en servir, dit encore Debasty". La caméra glisse. La modernisation de l'enseignement est quelque chose d'acquis. Les effectifs raisonnables permettent cette profonde transformation de l'enseignement élémentaire Sacré Recteur, va! Mais au fait n'est-ce pas par leur aptitude à les dire aussi énormes que les grands de cet hexagone sont ce qu'ils sont? Quand il parle de la confiance qu'il faut obtenir des enfants, de l'amour qu'on leur doit, il me semble entendre parler le patriarche d'une aristocratique famille: la mariée, on l'aime bien, mais pour sa dot.

Nous militants de l'ICEM, nous n'avons rien gagné dans cette émission où on nous a systématiquement ignorés en tant que Mouvement constitué. Même si Madeleine Porquet a cité l'ICEM en toutes lettres. J'ai mesuré la puissance de l'effort que nous avons à fournir pour nous démarquer, nous singulariser. Car il y a loin de la rénovation pédagogique officielle aux idées que nous voulons promouvoir. Et si nous désirons vraiment nous faire connaître, nous aurons à nous serrer les coudes et ne pas réchigner devant le boulot.

Roland Bolmont

*comment faire aujourd'hui
... l'école buissonnière?*

J'aurais avec plaisir revu le film mais ... j'étais en réunion et je suis arrivé pour la discussion.

J'ai été ravi de revoir Paul et Madeleine. Moins de voir ceux qui les entouraient. Paul Delbasty avait l'air heureux. Les autres moins. J'ai eu l'impression qu'il fascinait son auditoire et même les caméramen. En bref, je me suis demandé pourquoi ils causaient tous. Il n'y avait pas vraiment de problème.

Les novateurs ne sont pas inquiétés ... Nous pouvons pratiquement faire toutes les expériences que nous voulons sans avoir d'ennui, quoi!

... / ...

l'école buissonnière -suite

L'ICEM, la pédagogie Freinet, la rénovation pédagogique, les méthodes nouvelles, l'audio-visuel,...un peu de poivre, un peu de sel, de l'huile et du vinaigre ...

Ben, vous avez vu ... quelle salade!

Dans le fond, tout cela a rassuré les parents..Ouais! mais nous, les petits, les sans-grade, les ... oui,nous au fond. Qu'est-ce qu'on est dans tout ça? Un peu comme ci, un peu comme ça?

Il serait peut-être temps de nous secouer, non? Ne soyons pas des hypocrites! En fait, faisons-nous l'effort de nous démarquer? Nous remettons-nous régulièrement en cause? Ne sommes-nous pas devenus des traditionnels de certaines techniques? Remettons-nous en question nos techniques pour les éprouver chaque jour? (j'avoue que c'est éprouvant!) Est-ce que nous ne sommes pas en train de nous endormir dans une douce routine? Sommes-nous vraiment à l'écoute du monde? à l'écoute de l'enfant? à l'écoute de la vie?

Que nous ayons 20, 30 gosses, que nous soyons en ville, à la campagne, seules changent l'organisation de notre classe et nos techniques. Mais notre esprit, notre engagement, sont-ils toujours les mêmes? et l'enfant, et l'enfant?

l'enfant, lui, au moins, il s'adapte, il s'oppose, il accroche, il s'impose, il vit.

Si nous n'y prenons garde, nous,nous glissons, nous glissons vers la facilité, les grands mots, les grandes théories, les langages complexes et vite démodés, les idées ...

Alors prenons donc à deux mains notre tête, d'accord, mais surtout ouvrons nos coeurs, nos yeux et nos oreilles.

Vivons avec l'enfant, pour l'enfant. Voyons venir la vie, les deux pieds sur la terre. Comme lui. Suivons-la, pas à pas, calmement. Suivons l'enfant et faisons même mieux: essayons de savoir où il va et marchons au devant et non pas à la traîne.

Michel Corriol

Commission NATURE du 68

réunion: le mardi 14 novembre à 17h30
dans les locaux du Mille-Club allée des écureuils
(près de l'entrée basse du zoo de Mulhouse)

renseignements (date des autres réunions, etc..) écrire au correspondant du groupe de travail
Heyberger Michel 237, rue de Bâle 68100 Mulhouse

voir également le n° 34 de C.P.E.(ainsi que le n°33 qui donne une liste d'adresses de camarades susceptibles de vous aider)